

Notre enfant nous appartient-il ?

[...].Donc, la première révélation est que l'être humain est créé, est une créature. Il a eu un commencement, et il a également un terme. La question de l'immortalité de l'âme se discute généralement. Pour les grecs (Platon, par exemple), il a un commencement et une fin. Il n'est éternel que par participation à Dieu. En plus de cela a comme caractéristique une certaine « dépendance » : l'être humain a été fait, il ne se fait pas ; quand il se fait c'est avec celui qui le fait, dans Sa collaboration. De même au niveau des manipulations génétiques, on ne va pas créer des chromosomes ! On joue avec, sans avoir les applications spirituelles, mais on ne créé pas les composants de l'homme.

Nous recevons l'humanité de quelqu'un d'autre. De cette façon, l'humanité est effectivement un don, à l'ensemble de la création et à chacun de nous-mêmes. **Nous recevons l'humanité, non pas des hommes, mais de Dieu.** L'Eglise a une conscience très forte de cela : dans le rite de la présentation de l'enfant au temple, le prêtre dépose l'enfant sur les marches de l'autel, car **c'est Dieu qui donne l'enfant** ; c'est pour **faire comprendre aux parents qu'ils ne sont pas les père et mère de leur enfant, les propriétaires privés de leur enfant, qu'ils n'ont aucun droit sur leur enfant car c'est un enfant de Dieu**, une enfant dont l'humanité vient de Dieu. Il est reçu de Dieu et nous est confié : notre humanité, notre nature humaine nous est confiée. Nous ne nous appartenons pas, mais nous sommes responsables de ce qui nous est confié, notre vie, notre nature humaine ; nous sommes responsables de la développer dans sa plénitude. Etant chrétiens, nous connaissons quelle est la plénitude de l'Archétype : nous savons quel est le modèle que nous devons essayer d'atteindre dans ce développement, mais nous ne nous sommes pas faits, ni produits nous-mêmes. Ceci suppose une certaine forme d'acceptation. C'est peut-être un des aspects du péché originel, c'est la non-acceptation de la dépendance [...]

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Source : Cours 2- Patristique-Anthropologie – Institut orthodoxe français de Paris – père Marc Antoine Costa de Beauregard – année 1985)